

Rappels et compléments d'algèbre linéaire

Table des matières

1	Somme et somme directe de p sous-espaces vectoriels.	2
1.1	Définition de la somme de plusieurs sous-espaces vectoriels de E .	2
1.2	Somme directe de p sous-espaces vectoriels.	2
1.3	Dimension d'une somme directe de p sous-espaces vectoriels.	2
1.4	Caractérisation de sommes directes par concaténation des bases.	2
1.5	Base de E adaptée à une décomposition de E en somme directe.	3
2	Projecteurs et symétries.	3
3	Sous-espace stable par un endomorphisme.	4
4	Changement de base.	4
4.1	Matrice d'un endomorphisme dans une base.	4
4.2	Matrice de passage de \mathcal{B} vers \mathcal{B}' .	6
4.3	Formule de changement de base.	6
4.4	Matrices semblables.	6
5	Trace.	7
5.1	Trace d'une matrice carrée.	7
5.2	Propriétés.	7
5.3	Invariance de la trace par changement de base.	7

Dans ce chapitre, E est un espace vectoriel sur \mathbb{K} ($\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}).

1 Somme et somme directe de p sous-espaces vectoriels.

1.1 Définition de la somme de plusieurs sous-espaces vectoriels de E .

Soit (F_1, \dots, F_p) une famille de sous-espaces vectoriels de E .
On appelle somme des sous-espaces F_1, \dots, F_p , le sous-espace vectoriel de E :

$$F_1 + \dots + F_p = \left\{ \vec{x} \in E \mid \exists (\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p) \in F_1 \times \dots \times F_p / \vec{x} = \vec{x}_1 + \dots + \vec{x}_p \right\}$$

Autrement dit, tout vecteur de la somme se « décompose » en la somme (pas nécessairement unique) de vecteurs dont chacun est dans l'un des sous-espaces.

1.2 Somme directe de p sous-espaces vectoriels.

Définition

La somme $F_1 + \dots + F_p$ est dite directe si et seulement si :

$$\forall \vec{x} \in F_1 + \dots + F_p, \exists! (\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p) \in F_1 \times \dots \times F_p / \vec{x} = \vec{x}_1 + \dots + \vec{x}_p$$

et on note alors cette somme $F_1 \oplus \dots \oplus F_p$.

Autrement dit, pour tout vecteur de la somme, la « décomposition » est unique.

Théorème : Caractérisation de la somme directe

Soit (F_1, \dots, F_p) une famille de sous-espaces vectoriels de E .
Les deux propositions suivantes sont équivalentes :

1. la somme $F_1 + \dots + F_p$ est directe,
2. pour tout $(\vec{x}_1, \dots, \vec{x}_p) \in F_1 \times \dots \times F_p$, si $\vec{x}_1 + \dots + \vec{x}_p = \vec{0}$ alors $\vec{x}_1 = \dots = \vec{x}_p = \vec{0}$,

1.3 Dimension d'une somme directe de p sous-espaces vectoriels.

Théorème

On suppose que E est de dimension finie. Soit (F_1, \dots, F_p) une famille de sous-espaces vectoriels de E .
On suppose que la somme $F_1 + \dots + F_p$ est directe, alors
 $\dim(F_1 \oplus \dots \oplus F_p) = \dim(F_1) + \dots + \dim(F_p)$.

1.4 Caractérisation de sommes directes par concaténation des bases. .

Théorème

On suppose que E est de dimension finie. Soit (F_1, \dots, F_p) une famille de sous-espaces vectoriels de E .
Pour tout $i \in \llbracket 1, p \rrbracket$, on considère une base \mathcal{B}_i de F_i .
La somme $F_1 + \dots + F_p$ est directe si et seulement si la concaténation des bases $\mathcal{B}_1, \dots, \mathcal{B}_p$ est une famille libre de E .

1.5 Base de E adaptée à une décomposition de E en somme directe.

Définition

On suppose que E est de dimension finie. Soit (F_1, \dots, F_p) une famille de sous-espaces vectoriels de E .
 On suppose que : $F_1 \oplus \dots \oplus F_p = E$. Pour tout $i \in \llbracket 1, p \rrbracket$, on considère une base \mathcal{B}_i de F_i .
 Alors $\mathcal{B} = \mathcal{B}_1 \cup \dots \cup \mathcal{B}_p$ est une base de E . On dit que \mathcal{B} est une base de E adaptée à la décomposition en somme directe : $F_1 \oplus \dots \oplus F_p = E$

2 Projecteurs et symétries.

Dans ce paragraphe, E est un espace vectoriel sur \mathbb{K} ($\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}). E n'est pas supposé être de dimension finie.

Définition

Soit F et G deux sous-espaces vectoriels supplémentaires de E . $E = F \oplus G$
 On appelle **projecteur** sur F de direction G l'application :

$$\left\{ \begin{array}{l} p : E \longrightarrow E \\ \vec{x} = \vec{y} + \vec{z} \longmapsto p(\vec{x}) = \vec{y} \\ \vec{y} \in F, \vec{z} \in G \end{array} \right.$$

Propriétés

Soit $E = F \oplus G$. Soit p le projecteur sur F de direction G . Alors :

- $p \in \mathcal{L}(E)$
- $\text{Ker}(p) = G$
- $\text{Im}(p) = \text{Ker}(p - \text{Id}_E) = F$
- $p \circ p = p$.

Théorème : Caractérisation des projecteurs

Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. Alors :

u est un projecteur de E si et seulement si $u^2 = u$.

Dans ce cas $\text{Ker } u \oplus \text{Im } u = E$ et u est le projecteur sur $\text{Im } u$ de direction $\text{Ker } u$.

Exercice 1 Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel de dimension 3. Soit $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3)$ une base de E . Soit f l'endomorphisme de E ayant pour matrice

$$M = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 2 & -1 & -1 \\ -1 & 2 & -1 \\ -1 & -1 & 2 \end{pmatrix}$$

dans la base \mathcal{B} .

1. Montrer que f est un projecteur.
2. Déterminer ses éléments caractéristiques. (c'est-à-dire son image et son noyau)

Exercice 2 On fixe $A \in \mathbb{R}[X]$. On suppose que $\deg A = n \in \mathbb{N}^*$; On considère l'application Φ qui à un polynôme $P \in \mathbb{R}[X]$ associe le reste de la division euclidienne de P par A .

1. Montrer que Φ est un projecteur.
2. Déterminer ses éléments caractéristiques. (c'est-à-dire son image et son noyau)

Définition

Soit F et G deux sous-espaces vectoriels supplémentaires de E . $E = F \oplus G$

On appelle **symétrie** par rapport à F parallèlement à G l'application :

$$\left\{ \begin{array}{l} s : E \longrightarrow E \\ \vec{x} = \vec{y} + \vec{z} \longmapsto s(\vec{x}) = \vec{y} - \vec{z} \\ \vec{y} \in F, \vec{z} \in G \end{array} \right.$$

Remarque

Soit $E = F \oplus G$. Soit s la symétrie par rapport à F parallèlement à G et p le projecteur sur F de direction G . Alors : $s = 2p - \text{Id}_E$.

Propriétés Soit $E = F \oplus G$. Soit s la symétrie par rapport à F parallèlement à G . Alors :

- $s \in \mathcal{L}(E)$
- $F = \text{Ker}(s - \text{Id}_E)$
- $G = \text{Ker}(s + \text{Id}_E)$
- $s \circ s = \text{Id}_E$.

<p>Théorème : Caractérisation des symétries Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. Alors : u est une symétrie de E si et seulement si $u^2 = \text{Id}_E$. Dans ce cas $\text{Ker}(u - \text{Id}_E) \oplus \text{Ker}(u + \text{Id}_E) = E$ et u est la symétrie par rapport à $\text{Ker}(u - \text{Id}_E)$ parallèlement à $\text{Ker}(u + \text{Id}_E)$.</p>

3 Sous-espace stable par un endomorphisme.

Définition

Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ et F un sous-espace vectoriel de E . On dit que F est **stable** par u si et seulement si :

$$u(F) \subset F$$

c'est à dire si et seulement si :

$$\forall \vec{x} \in F, u(\vec{x}) \in F$$

Définition : Endomorphisme induit sur un sous-espace stable

Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ et F un sous-espace vectoriel de E stable par u . Alors, l'application :

$$\begin{aligned} \tilde{u} : F &\longrightarrow F \\ \vec{x} &\longmapsto u(\vec{x}) \end{aligned}$$

est un endomorphisme de F . On l'appelle **endomorphisme induit** par u sur le sous-espace stable F .

Propriétés

- Soit $(u, v) \in (\mathcal{L}(E))^2$. Si F est stable par u et v alors il est stable par $u \circ v$.
- Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. Soit F un sous-espace vectoriel de E de dimension finie. On suppose que (e_1, \dots, e_p) est une base de F . Alors :
 F est stable par $u \iff \forall i \in \llbracket 1, p \rrbracket, u(e_i) \in F$.

Exercice 3 Soit $(u, v) \in (\mathcal{L}(E))^2$ vérifiant $u \circ v = v \circ u$. Montrer que $\text{Im } v$ et $\text{Ker } v$ sont stables par u .

4 Changement de base.

Désormais E est un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension $n \in \mathbb{N}^*$.

4.1 Matrice d'un endomorphisme dans une base.

Définition

Soit $\mathcal{B} = (\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$ une base de E .

On appelle matrice de l'endomorphisme $u \in \mathcal{L}(E)$ dans la base \mathcal{B} la matrice :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = \begin{pmatrix} \alpha_{1,1} & \dots & \alpha_{1,n} \\ \vdots & & \vdots \\ \alpha_{n,1} & \dots & \alpha_{n,n} \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$$

dont les colonnes sont les coordonnées dans la base \mathcal{B} des images par u des vecteurs de la base \mathcal{B} ,

c'est à dire que :

$$\forall j \in \llbracket 1, n \rrbracket, u(\vec{e}_j) = \sum_{i=1}^n \alpha_{i,j} \vec{e}_i$$

Propriété

L'application $u \in \mathcal{L}(E) \mapsto \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est un isomorphisme de \mathbb{K} -espaces vectoriels c'est à dire que :

$$\forall (\lambda, \mu) \in \mathbb{K}^2, \forall (u, v) \in \mathcal{L}(E)^2, \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\lambda u + \mu v) = \lambda \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) + \mu \text{Mat}_{\mathcal{B}}(v)$$

$$\forall A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}), \exists ! u \in \mathcal{L}(E) / A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$$

$$\dim(\mathcal{L}(E)) = \dim(\mathcal{M}_n(\mathbb{K})) = n^2 = \dim(E)^2$$

Exercice 4 n est un entier naturel non nul.

On définit Δ , l'application qui à un polynôme P de $\mathbb{R}_n[X]$ associe le polynôme réel $\Delta(P)$ vérifiant, pour tout réel x ,

$$\Delta(P)(x) = P(x + 1) - P(x).$$

On pose $F_0 = 1$ et pour tout $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ $F_k = \frac{1}{k!} X(X - 1) \cdots (X - k + 1)$.

1. Montrer que Δ est un endomorphisme de $\mathbb{R}_n[X]$.
2. Δ est-il un automorphisme de $\mathbb{R}_n[X]$?
3. Montrer que la famille (F_0, \dots, F_n) est une base de $\mathbb{R}_n[X]$.
4. Pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$ calculer $\Delta(F_k)$. En déduire la matrice de Δ dans la base (F_0, \dots, F_n) .
5. Déterminer $\text{Ker } \Delta$. Montrer que $\text{Im } \Delta = \mathbb{R}_{n-1}[X]$.

Exercice 5 Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel de dimension 3. Soit $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3)$ une base de E . Soit \mathbf{P} le plan de E d'équation $x = y$ dans la base \mathcal{B} et \mathbf{D} la droite vectorielle dirigée par e_2 .

1. Montrer que $\mathbf{P} \oplus \mathbf{D} = E$.
2. Écrire la matrice dans la base \mathcal{B} du projecteur sur \mathbf{P} de direction \mathbf{D} .

Exercice 6 question courte ESCP

Soit E l'ensemble des endomorphismes f de $\mathbb{R}_n[X]$ tels que pour tout polynôme P , $\deg f(P) \leq \deg P$. Montrer que E est un \mathbb{R} -espace vectoriel et déterminer sa dimension.

Théorème : Lien entre les opérations matricielles et le calcul de l'image par un endomorphisme

Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ et $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$. Soit X la matrice colonne des coordonnées d'un vecteur $\vec{x} \in E$ dans la base \mathcal{B} . Alors $Y = AX$ est la matrice colonne des coordonnées de $\vec{y} = u(\vec{x})$ dans la base \mathcal{B} .

$$\boxed{\vec{y} = u(\vec{x}) \iff Y = AX}$$

Propriété

Si $u \in \mathcal{L}(E)$ et $v \in \mathcal{L}(E)$ alors :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u \circ v) = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) \cdot \text{Mat}_{\mathcal{B}}(v)$$

En conséquence, si $u \in \mathcal{L}(E)$ alors :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u^k) = [\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)]^k.$$

si $u \in \mathcal{GL}(E)$ alors :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u^{-1}) = [\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)]^{-1}.$$

4.2 Matrice de passage de \mathcal{B} vers \mathcal{B}' .

Définition

On appelle **matrice de passage** de la base \mathcal{B} vers \mathcal{B}' , la matrice $P_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}$ dont les colonnes sont les coordonnées des vecteurs de \mathcal{B}' exprimées dans la base \mathcal{B} .

$$P_{\mathcal{B},\mathcal{B}'} = [p_{i,j}]_{1 \leq i,j \leq n} \quad \text{avec} \quad \vec{e}'_j = \sum_{i=1}^n p_{i,j} \vec{e}_i.$$

Propriété

Soit $\vec{x} \in E$.

On note $X_{\mathcal{B}}$ la matrice colonne des coordonnées du vecteur \vec{x} dans la base \mathcal{B} de E .

On note $X_{\mathcal{B}'}$ la matrice colonne des coordonnées du vecteur \vec{x} dans la base \mathcal{B}' de E .

Alors

$$X_{\mathcal{B}} = P_{\mathcal{B},\mathcal{B}'} X_{\mathcal{B}'}$$

Théorème

Toute matrice de passage d'une base de E vers une autre base de E est inversible et

$$P_{\mathcal{B}',\mathcal{B}}^{-1} = P_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}$$

4.3 Formule de changement de base.

Théorème

$u \in \mathcal{L}(E)$

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(u) = P_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}^{-1} \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) P_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}$$

4.4 Matrices semblables.

Définition

Deux matrices A et B carrées sont semblables s'il existe une matrice inversible P telle que $B = P^{-1}AP$.

A et B peuvent être interprétées comme les matrices d'un même endomorphisme dans des bases différentes.

Exercice 7 Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel de dimension 3. Soit $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3)$ une base de E . Soit u l'endomorphisme de E ayant pour matrice

$$M = \begin{pmatrix} 1 & 1 & -1 \\ 2 & 0 & -1 \\ 2 & 1 & -2 \end{pmatrix}$$

dans la base \mathcal{B} .

1. Montrer que f est une symétrie.
2. Déterminer ses éléments caractéristiques.
3. Déterminer une base \mathcal{B}' de E telle que

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(u) = \Delta \text{ où } \Delta = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}.$$

4. Expliquer pourquoi M et Δ sont deux matrices semblables.

5 Trace.

5.1 Trace d'une matrice carrée.

Définition

La trace de la matrice $A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est la somme de ses coefficients diagonaux.

$$\text{Tr}(A) = \sum_{i=1}^n a_{i,i}$$

5.2 Propriétés.

Théorème : Linéarité de la trace.

L'application de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ vers \mathbb{K} qui à une matrice associe sa trace est une forme linéaire.

En d'autres termes :

$$\forall (A, B) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \times \mathcal{M}_n(\mathbb{K}), \quad \forall (\lambda, \beta) \in \mathbb{K}^2 \quad \text{Tr}(\lambda A + \beta B) = \lambda \text{Tr}(A) + \beta \text{Tr}(B)$$

Exercice 8 $E = \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$; déterminer la dimension de $H = \{A \in E / \text{Tr}(A) = 0\}$.

Exercice 9 1. Montrer que $\forall (A, B) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})^2$, $\text{Tr}(AB) = \text{Tr}(BA)$
2. Peut-on trouver deux matrices A et B de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ vérifiant $AB - BA = I_n$?

5.3 Invariance de la trace par changement de base.

Théorème

Deux matrices semblables ont la même trace. En d'autres termes :

Pour toute matrice A de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et toute matrice P de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ inversible, on a :

$$\text{Tr}(A) = \text{Tr}(P^{-1}AP).$$

Exercice 10 E est un espace vectoriel sur \mathbb{R} de dimension $n \in \mathbb{N}^*$.

1. Montrer que deux matrices semblables ont la même trace.
2. Pour $f \in \mathcal{L}(E)$, justifier la notation $\text{Tr}(f)$.
3. Soit p un projecteur de E . Montrer que : $\text{Tr}(p) = \text{rg } p$.